



Réseau d'Observation Mancelle
de la Pathologie Infectieuse

**Docteur, je tousse... je mouche...
... J'ai mal à la gorge !**

Très peu d'infections virales en ce moment, alors que l'an dernier à la même époque nous étions en pleine épidémie de grippe. Les médecins ne signalent que quelques angines et des otites. Les antibiotiques sont de ce fait PARFOIS UTILES.

Ce que vos patients vont lire dans le Maine Libre demain, Jeudi

La cystite

Différencier cystite simple et infection à risque.

Envies fréquentes et brûlures en urinant, urines troubles parfois teintées de sang, douleurs dans le bas-ventre : c'est le tableau classique d'une cystite ou inflammation de la vessie. Ces symptômes peuvent cependant aussi bien être ceux d'une cystite simple que ceux d'une cystite à risque voire d'une infection urinaire sévère.

Comment faire la différence et comment se traiter au mieux ?

La cystite simple est une maladie féminine par excellence : une femme sur deux fait au moins une cystite dans sa vie. Chez la femme, l'urètre (le canal par lequel sort l'urine) est en effet très court et les bactéries peuvent facilement remonter jusqu'à la vessie. C'est le plus souvent une bactérie appelée colibacille qui est responsable de l'infection. La cystite est considérée comme simple si la femme :

- a plus de 15 ans et moins de 65 ans,
- n'est pas enceinte,
- n'est pas diabétique,
- n'a pas eu d'autre cystite dans les 3 mois précédents,
- n'a pas de pertes gynécologiques anormales,

et enfin n'a ni fièvre, ni douleur dans le dos.

La guérison rapide est alors la règle, parfois simplement en buvant beaucoup d'eau, mais le plus souvent après un traitement antibiotique court. L'ECBU (la recherche de bactéries dans les urines) et les radios sont inutiles.

Dans tous les autres cas (enfant, personne âgée, femme enceinte, infection récidivante...), il faut se méfier d'une cause particulière ou d'une complication possible. Le médecin demande alors presque toujours un ECBU, voire d'autres examens.

La présence de sang dans les urines est assez banale et se rencontre même au cours des cystites simples ; elle doit cependant faire rechercher une autre cause de saignement.

Si les signes urinaires s'accompagnent de fièvre et de douleurs lombaires, ce n'est plus une cystite. On parle alors de « pyélonéphrite », une maladie parfois très sévère dans laquelle l'infection atteint le rein. Un traitement énergique avec antibiothérapie prolongée et examens complémentaires est indispensable ; une hospitalisation est parfois nécessaire.

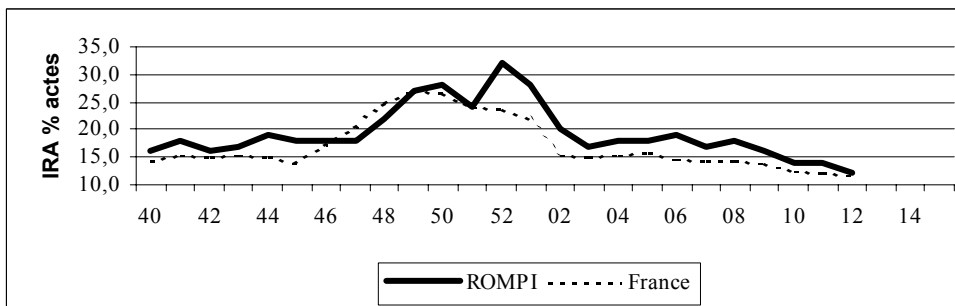
Quand consulter son médecin ?

- Dans tous les cas à risque, surtout s'il existe de la fièvre et des douleurs lombaires. Pensez d'ailleurs à vérifier votre température si vous présentez des signes urinaires.
- En cas de cystite simple, la guérison spontanée est possible, mais doit être très rapide. Si les symptômes traînent, consultez votre médecin. Il recherchera en particulier une infection gynécologique et prescrira un traitement adapté.

Les femmes qui font des cystites simples à répétition aimeraient pouvoir se traiter sans consulter à chaque fois. C'est chose possible si elles font moins de 4 cystites par an et que tous les examens complémentaires sont normaux. Leur médecin pourra leur prescrire, par anticipation, un traitement à prendre en cas de récurrence.

Infections Respiratoires Aiguës (IRA) en médecine de ville.

Comparaison CUM—France métropolitaine. Sources: ROMPI, GROG France

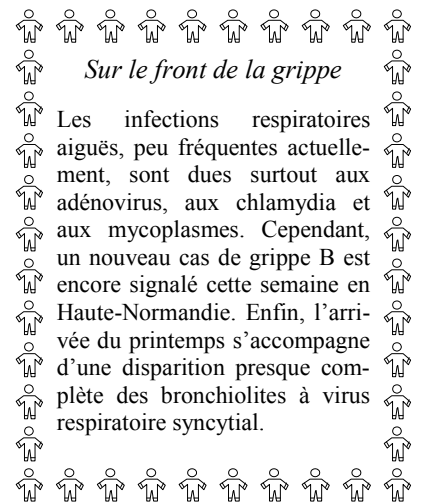


Infections respiratoires à l'affiche cette semaine

VRS
Adénovirus
Para-influenza 3

Signalés par les médecins du ROMPI

Otites, sinusites, angines,
Gastro-entérites, cystites,
Scarlatines, varicelles, 1 pneumonie



Niveau d'activité médicale

% participation en vacances	100 % des médecins
Jours travaillés	0 % des médecins
Actes	4,2 par semaine
Visites	24,6 par jour
	10 % des actes
IRA	12 % des actes
IRA	13/médecin/semaine
	0-4 ans 26 %
	5-14 ans 22 %
	15-64 ans 44 %
	65 ans et + 8 %
BD	0,2 /médecin/semaine
Antibios dans AT courts	35 % des IRA
AT courts	4 % des actes
AT courts	4,3/médecin/semaine

Contacts

ROMPI: coordination **02.43.39.97.93** GROG Marion QUESNE **01.56.55.51.51** Mél: rompi@openrome.org Web: www.grog.org